

## 8 Société et Culture

## Chronique littéraire

## Pour saluer Regina Yaou...

UNE expérience qui peut vous enrichir n'est jamais une mauvaise chose en soi. Toujours bon à prendre. Mais quand même ! Et s'il y avait expérience et expérience ? Cette question ne nous laisse pas en paix depuis ce 4 novembre 2017, date du décès de l'écrivain Regina Yaou, née en 1955 et brillant sujet...

C'est la première fois qu'il nous arrive d'être en train de lire un livre dont l'auteur meurt pour ainsi dire en direct. Un auteur dont nous avons déjà parlé ici, pour l'avoir découverte seulement en 2016 et surtout pour avoir été totalement happé et emballé par son univers littéraire qui compte une quarantaine de titres aussi savoureux les uns que les autres...

Assise derrière une table, dans une librairie d'Abidjan, une dame plutôt ronde, noire mais pas trop, l'air de ceux que peu de choses étonnent encore, attend les lecteurs pour une séance de dédicace. Sur la table, des tas de ses livres. Devant elle, deux personnes. Puis, elle se retrouve seule. Curieux, nous nous avançons, saluons et prenons quelques textes pour jeter un coup d'oeil sur la quatrième de couverture, puis sur quelques pages çà et là. La plume de l'auteur est sûre, maîtrisée, simple, les thèmes originaux et la variété des textes impressionnante. Alors nous engageons l'échange, question de la connaître un peu plus. Nous découvrons alors une femme de lettres de première force, sereine, qui a vu du pays et connaît du monde. Sa culture littéraire - étendue - est enviable. Ne sachant qu'acheter ni que laisser et ne pouvant tout acquérir, une idée nous vient : nous prions l'auteur de nous recommander deux ou trois titres de sa production. Elle nous tend alors « Histoires si étranges » et « Les souris de Simakouss et autres nouvelles ». Lorsqu'elle demande à quel nom elle doit faire sa dédicace et qu'elle nous l'entend donner, sans se redresser, elle nous interroge : « Vous êtes Camerounais ? » Non. « Sénégalais ? » Non. Gabonais. « Ah d'accord. Je connais des Ndong du Cameroun et du Sénégal », explique-t-elle. Ravi quant à nous de lui avoir donné l'occasion d'en connaître un du Gabon et de lui signaler l'existence de ceux de la Guinée équatoriale.

Une fois ses deux recueils de nouvelles lus quelques jours plus tard, il nous a tardé de lire d'autres livres d'elle, tant c'est si bien écrit et les histoires si puissantes. Sa force, c'est sa simplicité. Son originalité, c'est le choix des sujets quotidiens mais traités sous l'angle de la tension. Une tendance pour les dilemmes cornéliens traverse par ailleurs une bonne part de son oeuvre, du moins au regard des ouvrages que nous avons déjà lus d'elle.

A la faveur d'un séjour d'études en octobre dans la capitale ivoirienne, une étudiante doctorante de notre connaissance nous a rapporté, à notre demande, « Abbé Anselme », un roman de Regina Yaou. Nous étions plongés dans la lecture de ce livre - qui évoque la figure d'un jeune prêtre qui décide de quitter les ordres à la suite d'une crise de vocation - lorsque la triste nouvelle du décès de la prolifique romancière ivoirienne nous est parvenue... Chose curieuse, nous sommes comme en panne. Depuis cette date, nous ne nous sentons pas le coeur de poursuivre et d'achever notre lecture. Docteur, c'est grave ?

RN



Protection sociale/ Clôture du séminaire sur la communication interne et externe au sein d'un Organisme de prévoyance sociale (OPS)

## " Intégrer la communication comme un outil de pilotage des OPS "

F.B.E.M

Libreville/Gabon

**OUVERT** trois jours plus tôt, le séminaire de la Conférence interafricaine de la prévoyance sociale (CIPRES) sur la communication interne et externe au sein d'un Organisme de prévoyance sociale (OPS) s'est clos hier, à l'hôtel Radisson Blu de Libreville. Il a réuni 71 techniciens de 11 pays, dont le Gabon. Le but : poser le diagnostic de la communication au sein de leurs organismes, et en trouver des remèdes. Les participants ont pu compter sur des conseils et formations de deux expertes de la Caisse centrale de la Mutualité sociale agricole de France, pour trouver des



Participants et officiels à l'issue des travaux.

solutions aux dysfonctionnements constatés. Cinq résolutions ont finalement été adoptées par les participants, dont la plus importante pourrait être la demande faite à la CIPRES de "sensibiliser les directeurs généraux des OPS" membres de ce réseau, "sur la nécessité d'in-

tégrer la communication en tant qu'outil de pilotage des OPS". Une manière pour les communicants de rappeler la capacité de leurs différents départements à assumer des rôles bien plus "stratégiques" au sein de leurs organismes.

Et le ministre d'Etat à la

Protection sociale, Paul Biyoghe Mba, l'avait bien compris lorsqu'il laissait entendre, à l'ouverture de séminaire, qu'une bonne gestion des OPS était indissociable d'une bonne communication. Le représentant du secrétariat exécutif de la CIPRES, Robert Nguemandji, a promis hier, d'aider à traduire cette résolution en acte.

Clôture des travaux, le directeur de cabinet représentant le ministre de la Prévoyance sociale, Flavien Heeleka, a, lui, encouragé les participants « à continuer dans la voie de la collaboration pour relever le défi de la sécurité sociale et de l'intégration régionale. » Un voeu qui allait dans le même sens que les autres résolutions adoptées par les participants.

Voirie urbaine/ Après la réhabilitation de la chaussée à Venez-voir, le week-end dernier

## Rien n'a changé



L'état de la route de Venez-voir avant les travaux.

bon compactage de la chaussée par un engin lourd, les trous sont en train de se reformer ici et là, sans oublier l'eau stagnante sur la chaussée, par

manque d'une bonne étude de canalisation faite par des techniciens chevronnés.

Au final, ce travail qui a suscité beaucoup d'espoir au quartier Venez-voir n'a finalement pas servi à grand chose. Et à l'allure où vont les choses, avec le retour des grandes pluies, il est à craindre que le cratère se creuse davantage et, peut-être, de façon plus profonde encore.

Les pouvoirs publics dont le ministère des Travaux publics devraient se saisir de l'état de cette route très fréquentée du 3e arrondissement de Libreville.

### INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

#### NOS OFFRES DE FORMATION

**Non Bacheliers ou Bacheliers**

L'Institut d'Administration des Entreprises (I.A.E) vous offre l'opportunité de préparer vos diplômes d'Etat dans les filières industrielles et celles de tertiaire.

La qualité de l'enseignement proposé par l'I.A.E repose sur le meilleur choix de son corps professoral et de ses moyens pédagogiques, son ouverture à l'international ainsi que la préparation des étudiants à une prise de responsabilité.

**I - LES FILIERES INDUSTRIELLES**

- Administration des Ressources Humaines d'Entreprise
- Génie Civil
- Réseaux et Télécom
- Développement d'Application
- QMS
- Maintenance des systèmes informatiques et réseaux

**II - LES FILIERES DU TERTIAIRE**

- Action commerciale
- Comptabilité gestion
- Transit Douane
- Gestion des Ressources Humaines
- Journalisme et Communication d'entreprise
- Commerce International
- Banque Finance Assurance
- Tourisme
- Carrières Juridiques
- Logistique et transport
- Gestion PME-PMI
- Assistante de Direction
- Langues et interprétariat

QUARTIER ACAE  
B.P : 6421

Fixe : (+241) 70 37 51  
70 37 52

Moblie: (+241) 85 12 69 98  
87 88 91 33  
86 44 99 66

e-mail : medfress@gmail.com  
usilbv@gmail.com